



Le jongleur le plus maladroit

Auteur : Evelyne Brisou-Pellen

Fiche pédagogique établie par Éric Battut, maître formateur

Niveau : CE1 / CE2

› Mots-clés :

Moyen Âge, fabliau, farce, humour.

› Résumé :

L'intendant collecte l'impôt avec âpreté et cruauté. Cela ne plaît guère au jongleur Aymeri, qui va se servir de son adresse de saltimbanque et de son

espièglerie pour, de sa maladresse calculée, toujours contrecarrer les actes injustes du fonctionnaire. On tremble pour Aymeri. On le croit emprisonné, pendu, noyé. Mais toujours il réapparaît là où on ne l'attendait pas.

› Un extrait :

« Il ne savait pas pourquoi, Aymeri détestait voir pendre les gens. Oubliant toute prudence, il se rappela juste à temps qu'il était également lanceur de couteaux. Il se saisit de ses deux poignards... et voilà que ces malheureux lui glissèrent des mains, et que l'un coupa net la corde, tandis que l'autre entaillait maladroitement (!) l'oreille de l'intendant. »

› L'auteur :

Evelyne Brisou-Pellen est un auteur très prolifique qui s'est particulièrement spécialisée dans le roman historique.

› Les + pour l'enseignant :

- Ce petit livre montre bien certaines relations sociales spécifiques du Moyen Âge. On y comprend la dureté de l'impôt et l'arbitraire d'une justice à sens unique.
- Ce récit est écrit à la manière des fabliaux du Moyen Âge, où des sans grades font tourner en bourrique les puissants. Il pourra inviter à en lire d'autres.
- À la manière de l'auteur, on pourra rédiger de nouveaux chapitres autour de nouvelles ruses.

› Axes majeurs de l'exploitation :

- Établir un lien culturel entre cette histoire et les fabliaux du Moyen Âge.
- Identifier et caractériser les éléments d'une structure récurrente

Exploitation

1. Première approche du livre :

- Émettre des hypothèses : observer la couverture du livre. Caractériser les deux personnages à l'aide de leurs costumes et expressions. Émettre des hypothèses sur leurs relations. Identifier que dans le bandeau, qu'il s'agira d'un livre humoristique. Chercher à deviner ce qui pourra l'être. Puis, observer la 4^{ème} de couverture. Compléter rapidement les hypothèses à l'aide de l'illustration. Puis demander aux élèves de lire seuls, l'accroche. À partir des trois mots en gras, leur demander de la résumer, de la manière suivante : « injustice » : de quelle injustice parle-t-on ? « méfier » : de qui ou de quoi faut-il se méfier ? « maladroit » : qui l'est et peut-être avec quelle intention ?
- Identifier : laisser les élèves feuilleter le livre et observer rapidement les illustrations. Collectivement, convenir que cette histoire se déroule au Moyen Âge en relevant quelques indices : le mot « seigneur » de l'accroche, l'habitat, les vêtements et armes...

2. Lecture des chapitres un et deux :

- Lire : lecture silencieuse de ces deux chapitres. Puis, lecture à haute voix par le maître des deux chapitres afin que les lecteurs les moins autonomes puissent bénéficier des mêmes chances que les autres.
- Expliquer : apporter une information sur ce qu'est un intendant sous la féodalité : un haut fonctionnaire local qui fait appliquer les décisions du pouvoir, dans les domaines des finances, de la justice et de la sécurité.
- Identifier et argumenter : identifier le personnage qui prononce chacune de ces phrases. Puis, faire expliquer les circonstances qui l'ont amené à la prononcer. Ainsi, on évoquera les grandes lignes de ce qui avait été lu : « Arrêtez, messire l'intendant ! Arrêtez ! » (le paysan, p. 5) ; « Tu pourras toujours manger des glands et des baies de la forêt ! » (l'intendant, p. 6) ; « Aide-moi à transporter cet homme jusqu'au village, vite ! » (Aymeri, p. 8) ; « Nous avons craint que vous soyez très malade. » (Aymeri, p. 11) ; « Qu'est ce que je faisais donc, au moment de m'évanouir ? » (l'intendant, p. 12) ; « Ce qui montre que vous êtes un très bon intendant. » (Aymeri, p. 12) ; « Pour promettre une chose pareille, je dois être bien malade. » (l'intendant, p. 14).
- Structurer : au tableau, placer deux grandes feuilles blanches. Y noter les deux personnages principaux, « le jongleur » sur une feuille et « l'intendant » sur une autre. Chercher à caractériser leur personnalité. Noter sur les feuilles les propositions des élèves. Entourer celles qui sont validées lors d'un retour au texte, et barrer les autres. Noter aussi leurs métiers, statuts et fonctions. Puis sur une 3^{ème} feuille, après avoir reproduit ce tableau, le remplir collectivement.

Une ruse d'Aymeri n° ...	
Ce qui choque le jongleur, l'incitant à intervenir	
L'instrument et l'acte « maladroit' » du jongleur	
La conséquence de la ruse pour l'intendant	
Le mensonge du jongleur	
La situation finale	

Puis identifier la première phrase où l'on comprend que Aymeri est choqué par l'attitude de l'intendant : « Il ne savait pas pourquoi, mais Aymeri détestait voir fouetter les gens. » (p. 6).

- Écrire : faire remplir individuellement l'étape 1 de la fiche élève.

• Lecture des chapitres trois et quatre :

- Lire : relire les affiches qui caractérisaient les personnages et faire résumer ce qui s'était déroulé précédemment. Puis, lecture silencieuse par les élèves de ces deux nouveaux chapitres. Enfin, lecture à haute voix par le maître.
- Rechercher et structurer : placer les élèves par groupes de 3 à 4. Attribuer à chaque groupe un des deux chapitres sur lequel il devra travailler. Donner une copie vierge de la grille « Une ruse d'Aymeri ». Les élèves doivent la compléter en s'aidant du texte. Laisser un temps de recherche.
- Analyser : mettre en commun. Sur deux feuilles vierges, grand format, où a été reproduit le tableau de la ruse, remplir au fil des propositions pour la ruse du chapitre 3, puis pour celle du chapitre 4. Comparer avec la ruse du chapitre 2. Constaté alors que l'auteur réemploie la même structure pour ces deux nouveaux chapitres : l'intendant agit mal ; le jongleur « ne sait pas pourquoi, ... » ; le jongleur fait sa « maladresse » ; l'intendant en est la victime ; le jongleur lui ment pour expliquer ce qui est arrivé ; l'intendant est surpris, destabilisé.
- Affiner : reprendre les deux affiches « personnages ». Les compléter, les modifier à l'aide des nouvelles attitudes repérées pour chacun des deux personnages.
- Observer : l'auteur adopte une structure narrative récurrente. C'est par ces répétitions que se construit l'humour du texte et la finesse de l'histoire, l'auteur trouvant toujours une nouvelle ruse qui nous surprend, bien que l'on sache par avance comme cela va finir.
- Écrire : faire remplir individuellement l'étape 2 de la fiche élève.
- Aller plus loin :
 - Le puissant fait la justice d'une manière expéditive, peu conforme à ce que nous vivons aujourd'hui : faire des apports historiques sur le système féodal, ses impôts, ses ordres, sa justice, en lien avec des textes documentaires par exemple :
 - Le Moyen Âge (coll. « Questions-Réponses », n°26, Nathan) dès 6 ans
 - Les châteaux forts (coll. « Tout un monde », n°1, Nathan) dès 8 ans.

• Lecture des chapitres cinq et six :

- Lire : procéder comme pour les deux chapitres précédents.
- Expliquer ces mots et expressions : chausses, « l'assassin de son tambourin », braconner, entailler, carquois.
- Rechercher et structurer : placer les élèves par groupes de 3 à 4. Attribuer à chaque groupe un des deux chapitres sur lequel il devra travailler. Donner une copie vierge de la grille « Une ruse d'Aymeri » et travailler comme pour les chapitres 3 et 4.
- Analyser : mettre en commun comme pour les chapitres 3 et 4. Observer que l'auteur veut nous faire douter que c'est bien Aymeri qui a envoyé la flèche. Elle laisse croire que c'est le Ciel. Expliquer qui est ce « Ciel » : la volonté divine. Débattre de ce sujet : Dieu est du côté des petits, des faibles, alors que le Roi dit détenir son pouvoir de droit divin.
- Débattre sur ces points :
 - Qu'ont en commun tous ceux à qui s'en prend l'intendant et dont le jongleur prend la défense ? Ils ont volé.
 - Pourquoi ont-ils volé : ils n'ont pas assez à manger.
 - Pourquoi le jongleur n'utilise pas l'argumentation pour contrer les actes injustes de l'intendant ? Parce qu'à cette époque, la noblesse et ses relais (gardes, intendants) ont les pleins pouvoirs et décident souvent de manière arbitraire.
 - Pourquoi le jongleur qui ment et est parfois violent nous est pourtant sympathique ? Parce que finalement, il n'y a pas d'autres moyens pour lutter contre l'intendant et qu'il est courageux et très fin.
- Écrire : faire remplir individuellement l'étape 3 de la fiche élève.
- Aller plus loin :
 - Le petit, le faible, parvient à dominer le puissant par la ruse, la malice et le courage : trouver d'autres situations prises dans des histoires ou dans la vie réelle où cela se produit.

- À ce propos, on pourra lire aux élèves d'autres histoires qui illustreront cette idée :
 - des fabliaux : *Contes et légendes du Moyen Âge* de Jacqueline Mirande (Nathan)
 - un conte : *Le vaillant petit tailleur*, Grimm
 - un archétype : Robin des Bois.

• Ateliers de lecture :

- Répartir ces différentes tâches entre différents groupes d'élèves. Pour répondre, ils doivent relire la totalité du livre.
 - Champ lexical : relever les mots et expressions relatifs aux talents de jongleur d'Aymeri. Lors de la mise en commun, trouver d'autres mots qui auraient pu être également utilisés par l'auteur.
 - Compréhension : relever les attitudes et expressions qui montrent l'admiration du petit peuple pour Aymeri. Lors de la mise en commun, rappeler les raisons objectives de cette admiration.
 - Registre de langue : relever les mots et expressions qui sont issus du registre familier. Lors de la mise en commun, réfléchir à la raison qui amène l'auteur à les utiliser : rendre le récit plus direct, plus simple et aussi plus « populaire ».
 - Connecteurs temporels : relever les indicateurs temporels du texte. À l'aide de ces éléments relevés, déterminer la durée de l'histoire : 2 jours.

• Projet d'écriture :

- À partir de la structure récurrente employée par l'auteur, rédiger un nouveau chapitre : une injustice de l'intendant, une ruse d'Aymeri pour sauver la victime et punir l'intendant. Utiliser les temps du récit (passé simple / imparfait). Utiliser la phrase « *il ne savait pas pourquoi, Aymeri n'aimait pas...* ». Utiliser les champs lexicaux et le registre de langue étudiés en ateliers de lecture.

